

L'éthologue Thierry Hoolans tire la sonnette d'alarme

Thierry Hoolans, éthologue marin vivant depuis longtemps à Olmeto, à la tête de l'association de défense de la nature Passpartou, consacre sa vie à sa passion, celle d'observer et d'analyser le comportement des espèces marines telles que les dauphins et les baleines. Ancien architecte naval, il se lance depuis quelque temps dans un nouveau combat : contester la loi autorisant l'approche des mammifères par les véhicules nautiques à une distance de 100 mètres.

Éviter un désastre écologique

« Dans une lettre écrite au gouvernement, dont une à la ministre de la Transition écologique Barbara Pompili, je propose une modification de cet arrêté, en limitant la promiscuité des navires professionnels et de loisirs avec les mammifères en déterminant un rayon de 1 000 mètres, ce qui est encore

peu, au vu de la répartition sonore importante, mais cela permet de mettre une barrière, un repère, tout en obligeant les navigants de s'équiper de télémètre dans l'armement de toutes embarcations, y compris les jet-skis, planches à voile, électriques, kayaks, etc., les



Les déminages de bombes de la Seconde Guerre mondiale, comme ils ont déjà eu lieu dans l'anse de Campomoro, peuvent s'avérer d'une grande dangerosité. PHOTOS G. B.-L.

bruits des hélices, appelés en physique le phénomène de cavitation, dérangeant ces cétacés », explique l'éthologue.

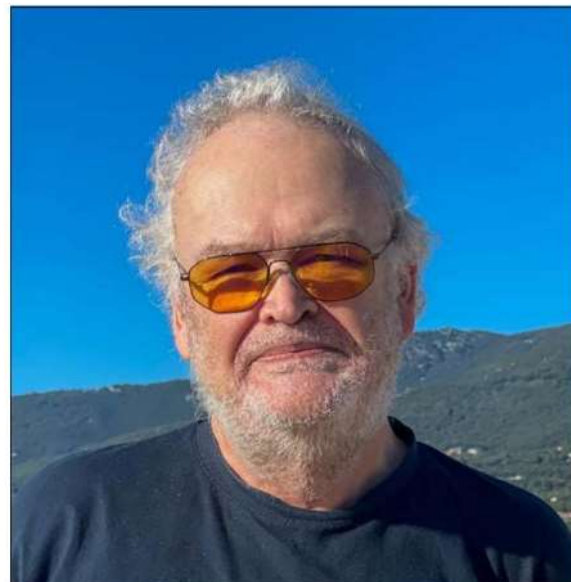
Une amplification du son des hélices et des moteurs brouillant les ondes de communications naturelles de ces mammifères, qui ne peuvent donc plus émettre ni recevoir d'ondes.

L'occasion, pour Thierry Hoolans, de préciser aussi que les baleines communiquent entre elles sur plusieurs milliers de kilomètres, entre l'hémisphère nord et l'hémisphère sud de la planète par des infrasons, à l'image du barrissement des éléphants à des fréquences extrêmement basses.

Des laboratoires dans le monde ont d'ailleurs étudié cette pollution inaudible. Des publications de ces phénomènes physiques nous montrent l'importance de cette pollution sonore pour la vie sous-marine.

À la clé, des conséquences importantes pour ces mammifères

marins qui peuvent être victimes de traumatismes irréversibles, sachant que ces mammifères se servent de leurs ondes sonores pour communiquer entre eux, trouver un partenaire, éviter les prédateurs ou tout simplement pour se nourrir. Faisant donc pla-



Thierry Hoolans demande une révision des lois concernant la protection des espèces marines.

ner un danger sur leurs vies, pouvant causer famines, problèmes de reproduction, surdité ou encore des AVC et embolie pulmonaire, ou encore des échouages comme on a pu le constater sur certaines plages de l'île depuis plusieurs années.

Le danger sous-marin

Un autre problème vient se poser, d'une dangerosité tout aussi importante : le déminage des bombes de la Seconde Guerre mondiale.

Tous les ans, notamment à Campomoro, des découvertes sont faites par des plongeurs, donnant lieu par la suite à la neutralisation de l'engin explosif.

« Je pense que les services compétents, dont la préfecture maritime qui organise ces opérations de déminages, consultent au-

paravant les bonnes personnes connaissant le coin. Demander conseils aux associations comme la nôtre par exemple. Je sais où les mammifères passaient. Je sais aussi où ils se nourrissaient, et ce que je peux vous dire au niveau de ces observations, c'est que depuis 2006, ces opérations ont eu un impact physique, à cause de la déflagration, du souffle. Une onde de choc peut se diffuser très loin dans l'eau et tuer ces mammifères », conclut Thierry Hoolans.

Une théorie confirmée par des scientifiques biologistes de la fondation zurichoise Oceancare, ayant mené une étude dans le monde entier intitulée et expliquée dans la publication « Noyé dans le son », relatant les impacts du bruit sur la population sous-marine, quelles que soient sa taille ou son espèce.

G. BEYSSON-LEANDRI